

Au lycée de La Saulaie, l'égalité des sexes ne fait pas débat

L'égalité filles-garçons est au cœur des préoccupations des équipes pédagogiques du lycée de La Saulaie. L'établissement est d'ailleurs labellisé dans ce domaine. C'est dans cet esprit que deux temps forts s'y sont tenus ces derniers jours.

La députée Élodie Jacquier-Laforge échange avec les élèves

Profitant de la Journée internationale des droits des femmes, vendredi 8 mars, Georges Blanc et Benoît Chêne, professeurs d'histoire-géographie, avaient convié Élodie Jacquier-Laforge pour un temps d'échange avec des élèves de Terminale et des élus du conseil de vie lycéenne. La députée s'est prêtée au jeu des questions réponses avec les lycéens. L'écologie, les relations internationales, le rôle et la place des femmes



Élodie Jacquier-Laforge a pris le temps d'échanger avec les lycéens.

dans le processus démocratique, la loi immigration, l'inscription du droit à l'IVG dans la Constitution et les élections européennes furent autant de sujets abordés. Élodie Jacquier-Laforge est également revenue sur son parcours jusqu'à son accession au poste de vice-présidente de l'Assemblée nationale, le 29 juin 2022.

Une conférence sur l'égalité des sexes avec Parité-sciences

Dans la continuité de l'intervention de la députée, l'association Parité-sciences, représentée par sa présidente Céline Ternon, proposait mardi 12 mars une conférence à destination des élèves de Seconde, suivie d'ateliers. Les

lycéens pouvaient également découvrir une exposition, intitulée *La science taille XX elles*. Pour l'occasion, Sébastien Mathey, directeur académique adjoint des services de l'Éducation nationale de l'Isère, et Frédérique Chanal, référente égalité filles-garçons pour la direction académique, étaient présents.

Sébastien Mathey soulignait : « En France, les filles ont de meilleurs résultats scolaires que les garçons. Pour autant, elles ont plus de difficultés à s'insérer professionnellement. Dans le domaine des sciences, le constat est encore plus flagrant, avec seulement 30 % de femmes présentes à des postes d'ingénieures. Les changements sociétaux sont nécessaires et c'est aux jeunes générations d'insuffler ce changement. » On peut leur faire confiance !

MANON QUENEHEN